

TOXIC

Pièce pour une marionnette et sa comédienne



DE ET PAR **ALEXANDRA-SHIVA MÉLIS**

TEXTE CATHERINE VERLAGUET | MISE EN SCÈNE GUILLAUME SERVELY

Coordination artistique
Alexandra-shiva Mélis | 06 12 38 97 35

Diffusion
Armelle Lechien | 06 82 73 78 88

PRÉLUDE POÉTIQUE D'UNE HISTOIRE QUI SE CONJUGUE À DEUX

Elle est là depuis tellement longtemps.

Sa solitude s'étire comme une immense toile.



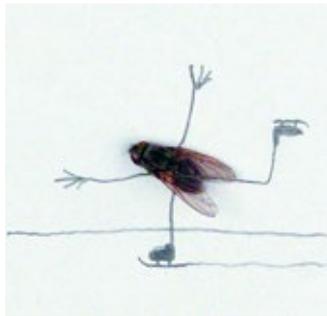
Elle attend, aux aguets.

Elle l'attend. Lui Ou ELLE
Peu importe !!

L'essentiel c'est qu'**IL** soit là ou qu'**elle** vienne !!

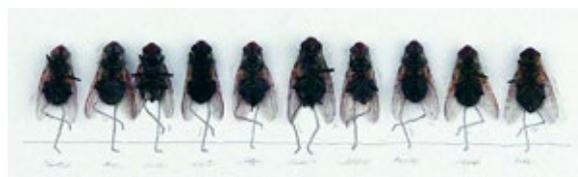
Le moindre bourdonnement de mouche convoque ses espérances les plus folles.

Une présence ?
Quelqu'un d'autre là.



Avec elle. Tout contre elle.

Avec qui parler, échanger ! Exister tout simplement.
Mais les mouches passent sans s'arrêter.

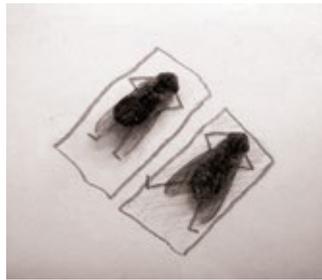


Quel silence !

Que c'est long ...

Alors elle se le fabrique **cet autre**.
Elle l'a tellement désiré qu'elle sait parfaitement comment il est.

Il est exactement comme dans sa tête :



Beau, gentil, intelligent, docile, conciliant, obéissant
surtout **obéissant** c'est très très important !

Quel Bonheur de rencontrer l'âme sœur, clonée sur son propre modèle !
On a envie de manger les **même choses** au **même moment**,
on a les **mêmes idées** à la **même heure**,

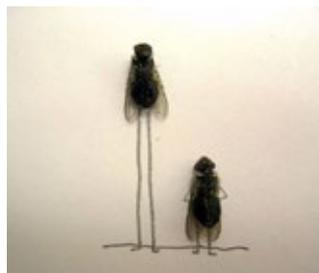


on rit et on pleure en **même temps**...

Et puis un jour chez l'autre on aperçoit quelque chose de **différent**.

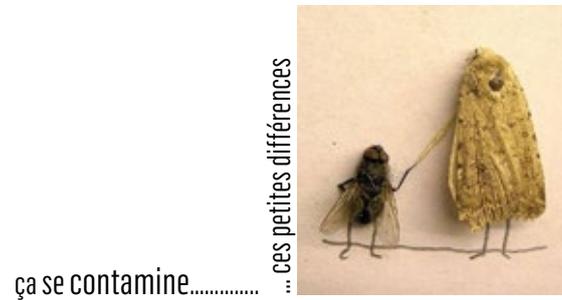
oh rien d'important

Juste un détail !



Mais ça fait **peur**...

Et puis ça commence à proliférer tous ces petits détails,

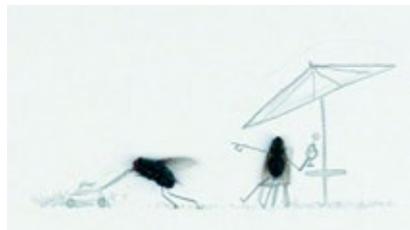


On a plus du tout les **mêmes désirs** aux mêmes moments.

Alors viens le temps des concessions des **négociations**
et des **grandes frustrations.**

Et ça fait tellement mal à la tête qu'on a envie de tout **casser !**

Et puis la femme se souvient comment c'était avant, quand elle était seule.
Elle sait plus si c'était mieux. Elle sait juste qu'elle a pas envie qu'il s'en aille. L'autre.



Alors elle devient gentille, docile, conciliante et surtout très très obéissante.

Elle se fait toute petite devant l'autre jusqu'à devenir invisible, toute petite comme un grain de sable.



Mais un grain de sable, aussi petit qu'il soit, ça peut vous faire **dérailer la mécanique.**

Ça peut vous faire
tout exploser...

DE QUOI ÇA PARLE EXACTEMENT ?



« Toxic » parle de la peur de la « Grande Dévoration », celle que l'on trouve dans les contes de fées ou dans les jeux aigres-doux de l'enfance quand on joue à se croquer. C'est parler avec liberté d'une situation d'entravement, du désir qui perd son bénéfice dans son propre excès.

C'est destiné à un tout public à partir de 8 ans parce que c'est l'âge où l'on prend conscience des premières émotions fondatrices de l'être. C'est la période des premières réflexions sur le monde, sur soi et des interrogations sur le sens profond de certaines valeurs, comme l'amitié, la différence, la cruauté.

D'où l'envie d'aller questionner les visions normatives que l'on porte sur les autres et ce qu'elles engendrent, avec comme complice indispensable la marionnette. C'est elle qui nous permettra de créer une distance tendre et humoristique tout en plongeant dans la force et le tragique de certaines situations.

NOTE D'INTENTION

A l'origine de ce projet, nous avons partagé Catherine et moi une expérience de laboratoire autour de l'écriture et la marionnette. Très vite elle a manifesté une grande curiosité et de l'enthousiasme vis-à-vis de cet univers. Elle faisait preuve aussi d'une grande mobilité, passant de la table au plateau tout en laissant les propositions se nourrir entre elles, les images « respirer », sans forcer l'écriture. De là est venue l'envie d'une collaboration pour continuer à chercher ensemble une écriture contemporaine pour la marionnette et explorer ce métissage d'écriture visuelle et textuelle.

Ensemble nous avons choisi la thématique de la relation à l'autre, et plus spécifiquement de la « Grande Dévoration ».

Nous voulions déjouer les poncifs qui font de l'autre l'objet de nos désirs ou de nos peurs. Et parler de ce grand mouvement qui implique tout un chacun dans une relation.

Nous avons alors imaginé l'histoire poétique, tendre et cruelle d'un personnage qui va se découvrir et apprendre à se construire à travers l'expérience d'une relation mouvementée avec un « autre » qu'elle se fabrique elle-même. Autre qui va vite trouver les moyens d'échapper à sa créatrice...

La jubilation et le trouble de la relation particulière qu'entretient le marionnettiste à sa marionnette vont servir à nourrir la proposition d'écriture et à la décaler du réel.

Alexandra-Shiva Mélis

NOTE DE L'AUTEURE

Ce spectacle parlerait insidieusement à travers le prisme du clown et de la marionnette, des rapports de dominations, de ces liens toxiques dont on n'arrive pas à se défaire, que l'on nourrit même, par peur de rompre un système que l'on connaît pour un autre que l'on ne connaît pas; peur de rompre un lien que l'on a pensé jusque-là, fondateur, nécessaire, voire protecteur ; peur de trahir, et d'être abandonné ; peur de ne pas savoir comment ÊTRE autrement que dans ce lien-là.

On dit souvent qu'il n'y aurait pas de victimes s'il n'y avait pas de bourreaux. Je voudrais raconter qu'il n'y a pas de bourreau non plus s'il n'y a pas de victime. Que priver le bourreau de son emprise sur soi est une première étape vers la repossession de soi.

Catherine Verlaguet

L'ENJEU DE LA MARIONNETTE



J'ai toujours été fascinée par le rapport fusionnel qui existe entre le marionnettiste et sa marionnette et l'incroyable mise à distance qu'il déploie simultanément pour que coexistent à travers son corps deux identités distinctes qui vont pouvoir communiquer entre elles.

Ce qui m'intéresse dans cette relation singulière c'est que les notions de fusions ou de distances, d'ordre psychologique deviennent alors concrètes. Elles peuvent être poussées dans leurs extrêmes en se détachant de toute forme réaliste.

On entre ainsi au cœur des univers fictionnels de l'enfance qui se construisent à travers l'acte de jouer et qui constituent les prémisses de notre rapport au monde.

L'enfant sait que ça va être « pour de faux » mais il va éprouver toute une palette d'émotions pour de vrai.

Le « pour de faux » c'est juste la petite sécurité qui donne l'audace d'explorer l'inconnu.

Et, avec cette liberté là, nous allons pouvoir jouer à déjouer les mécanismes de cette rencontre.

On va s'imaginer le pire comme le meilleur. On va aller au-delà des limites, réveiller les monstres, entrer dans les sphères de l'intime, du sauvage, comme un exutoire à ce qui pourrait arriver et surtout pour éprouver du sensible, et de l'émotion.

Mais comme dans un jeu on va pouvoir aussi tout arrêter. Et raconter que c'est possible de tout arrêter quand ça va trop loin et que ça fait mal.

Car le fait de travailler cette thématique avec la marionnette, c'est s'offrir la possibilité de s'aventurer dans un lieu où les limites s'effacent. C'est donner à voir cet état de confusion, où s'entremêlent l'amour et la fusion, et d'en sortir indemne avec matière à réflexion sur les enjeux d'une relation.



SCÉNOGRAPHIE

Dès les premières réflexions autour de cette thématique, j'ai imaginé le personnage « englué » dans une immense toile, avec des fils le reliant à une structure support dans une esthétique inspiré de l'atmosphère des œuvres de Chiharu Shiota.

Nous avons orienté notre recherche autour du collant pour ses propriétés élasthanne, translucide, son évocation larvaire, et la dimension symbolique que cela génère pour le personnage qui ne peut pas se déplacer et dont on ne voit pas les jambes.

Cette structure, marionnettique à part entière, est comme une extension, un prolongement organique de la comédienne. Tous les mouvements, les torsions de la toile, participent de l'expression du personnage. La voix entre en résonance et se module avec les tensions, les grincements et les manipulations de l'ensemble du dispositif, qui reflète les propres états du personnage.

La figure de la toile d'araignée est suggéré de manière métaphorique. L'élasticité de ce dispositif permet une grande mobilité à l'intérieure de cette contrainte physique et génère une multiplicité d'espaces qui ouvrent les imaginaires. Ces micro-espaces permettent aussi d'isoler la marionnette et le personnage, et de raconter spatialement les états de leur relation.

Une « sous-robe » élasthanne comme un cocon enveloppe la marionnettiste et la relie à la structure par le sol, ce qui crée à chaque déplacement des angles et des lignes de force qui participent à raconter physiquement les enjeux de cette relation.

Dans un espace comme cela le corps est constamment engagé, et crée d'autres lignes, d'autres rapports de tension. C'est un jeu très physique, chorégraphié, intimement lié à la dynamique scénographique. Cet espace génère tout un champ lexical et des symboles qui ont aussi été des sources inspirantes pour l'auteur.



MARIONNETTES

La figure marionnettique émane du décor et donc de la matière de la toile. L'enjeu de la marionnette est qu'elle prenne naissance et soit créée à vue à partir du matériau scénographique.

Fruit de l'imaginaire du personnage, elle est d'abord un être informe, une évocation qui va prendre forme au fur et à mesure que la relation entre les deux personnages se développe. C'est une marionnette métamorphique qui se déploie de manière imprévisible suivant les situations qu'elle traverse.

Dans nos recherches nous avons travaillé sur des états larvaires, mais aussi sur les rajouts et l'effeuillage du matériau qui permet de générer, dévoiler ou enlever du volume. Nous avons développé aussi un travail sur l'anamorphose, glissement d'un visage à l'autre, rêvant un nouvel état de la marionnette. Ces matières qui sont comme des peaux, peuvent aussi venir contaminer la marionnettiste et créer un effet pygmalion, semant le trouble sur qui est qui...

Le personnage!, construit en direct, est inventé de toutes pièces par la femme au centre de la toile. Ce qui ne va pas l'empêcher de prendre son autonomie au cours du spectacle.



Plus ou moins humain, il renforce la dimension fantastique de la proposition.

En ne lui donnant pas automatiquement un aspect anthropomorphe on crée une l'ambivalence du personnage qui peut incarner une large gamme de relations (familiale, sociale, amoureuse...)

Il porte la dimension féroce du conte tout en étant attachant, à l'instar de certains doudous pour les enfants . Il portera toutes les histoires et tous les espoirs de sa créatrice .

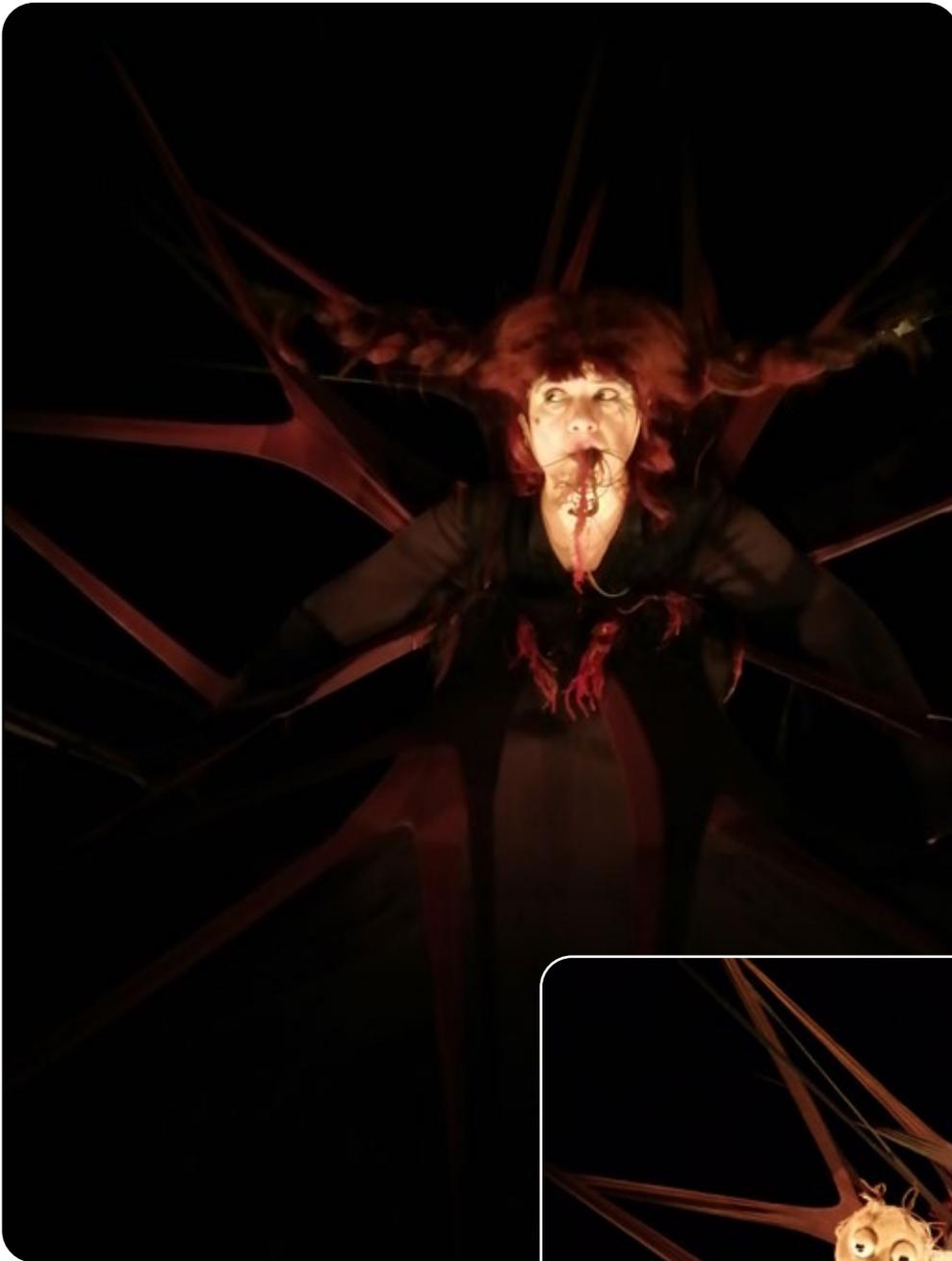
Dans nos recherches nous sommes inspirés d'artistes qui travaillent le textile comme Annette Messager, et dont les formes et les agencements de matières sont extrêmement expressifs, mais aussi de l'univers de Tim Burton qui a le don de créer des

personnages monstrueusement attachants !





Un seul personnage marionnettique, qui se déploie en une multiplicité de facettes.





LA COMPAGNIE

La compagnie It's Ty Time a vu le jour sous l'impulsion de deux artistes : Alexandra-Shiva Mélis, ancienne élève de l'Ecole Supérieure Nationale de la Marionnette (Charleville Mézières) et Béatrice Ramos, ancienne élève de l'école Charles Dullin

Après une dizaine d'années d'expériences auprès de nombreuses compagnies, elles décident d'associer leurs sensibilités, leur créativité, leur enthousiasme et la singularité de leurs parcours dans une démarche de réflexion commune.

C'est l'univers de la marionnette qu'elles décident d'aller explorer, éprouver et bousculer, de l'objet au matériau en passant par tout ce qui peut solliciter leur appétit créatif.

Elles trouvent là un formidable véhicule à leur fantaisie, qui permet de déployer une multiplicité de langages, et de distordre la réalité avec humour, tendresse et cruauté pour raconter les antagonismes qui traversent notre société et notre condition humaine en résonance avec les singularités contemporaines.

Mues par le désir de confronter tous ces langages plastiques au texte et au jeu d'acteur, elles aspirent à créer des propositions originales traversées par des thématiques actuelles pour toucher et rencontrer un public éclectique.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

■ TEXTE ET DRAMATURGIE : CATHERINE VERLAGUET

Elle suit des études de théâtre et devient comédienne avant de se consacrer à l'écriture théâtrale. La plupart de ses pièces sont publiées aux Editions Théâtrales. Certaines le sont aussi aux Editions Lansman. Elle écrit beaucoup pour Olivier Letellier et adapte notamment pour lui *Oh boy*, de Marie-Aude Murail, spectacle qui remporte le Molière jeune public en 2010 et est recréé à Broadway, New York, en 2017. Elle écrit actuellement ses deux prochains spectacles, pour le théâtre de la Ville de Paris et pour le Théâtre National de Chaillot. *Entre eux deux* remporte de prix Godot et le prix A la Page. *Les vilains petits*, lui, remporte le prix des collégiens à la Seyne sur Mer, et le prix Galoupiot. Parmi ses collaborations, on compte Bénédicte Guichardon, Annabelle Sergent et Philippe Boronad, metteur en scène de *Braises*. Elle fait partie de la dernière promotion TOTEM sur l'écriture d'opéra organisée par la Chartreuse les Avignon. Elle est artiste associée cette saison 2019-2020 au Théâtre de la Ville de Paris ainsi qu'au Forum, à Fréjus.

■ COMÉDIENNE / CONCEPTION MARIONNETTE / MISE EN SCÈNE : ALEXANDRA-SHIVA MÉLIS

Diplômée de l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette avec mention spéciale pour l'interprétation, elle obtient une bourse pour étudier le kathakali en Inde ainsi que le 1er prix « Accord pour le rêve ». Ce prix lui permettra de voyager dans l'Océan Indien et de collaborer avec des artistes locaux autour de la marionnette et du conte. Elle remporte le prix du public et de la personnalité à la maison du conte (Chevilly-la-rue) où elle participe régulièrement à des labos qui lui permettent d'interroger le matériau du récit. De ses nombreux voyages, elle a gardé le goût et la curiosité de confronter sa pratique artistique à d'autres références, d'autres codes, d'autres manières d'envisager le monde et les relations humaines. Elle a travaillé régulièrement pour de nombreuses compagnies comme le Théâtre des Alberts, l'ARCAL, le Tarmac de la Villette, le Théâtre de la Jacquerie, Anima Théâtre, La Controverse, Drolatic Industry, Tro-Héol... en tant que comédienne, marionnettiste ou dramaturge. Avec la complicité de la comédienne Béatrice Ramos, elle décide de s'inscrire sur des sentiers créatifs plus personnels au sein de leur toute nouvelle compagnie « It's Ty Time » installée dans le Morbihan.

■ MISE EN SCÈNE ET DIRECTION D'ACTEUR : GUILLAUME SERVELY

Il est toujours au carrefour des disciplines, formé aux Ateliers de la Mezzanine et à l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq. Il intègre ensuite le CNR de Paris en danse contemporaine tout en continuant de se former en parallèle au chant et à l'acrobatie. Il sera danseur pour les compagnies ZigZag, Label Impro, KMK et comédien pour Opposito, Tourneboulé, Doriane Moretus et Catherine Verlaquet. En 2003, il s'associe à Marielle Remy à la co-direction artistique de a compagnie Hors Cadre. Ensemble ils écrivent et interprètent la trilogie de l'intime (*récits de lit/récits de bain/récits de table*) représentée plusieurs fois en Avignon. En 2012 son intérêt pour le processus de création et la recherche l'amène à intégrer Le LAABO, compagnie d'Anne Astolfé. Tout au long de son parcours d'interprète il ne cessera de mettre en scène d'autres artistes, à commencer par Leonor Canales de la Cie A petits pas dans *Cosa Sola* et *Le genou de Marilyn*. mais aussi *En chair et en sucre* de Marc Delaruelle, *Les petits mélancoliques* de Fabrice Melquiot, *La peau toute seule* de Philippe Aulfort (Cie tourneboulé avec Bénédicte Guichardon), *L'échappée* (Cie les émus), *Jacqueline sur la terre* (Cie la grande échelle) et *La mort du roi Tsongor* d'après Laurent Gaudé avec Olivier Letellier. Il est également professeur d'Art dramatique pour l'Ecole Nationale de Cirque de Rosny (ENACR) et poursuit ses collaborations artistiques et mises en scène avec de nombreuses compagnies.

■ SCÉNOGRAPHIE ET MARIONNETTES : MAÏTÉ MARTIN

Plasticienne, Maïté Martin travaille la scénographie et la construction de marionnettes et accessoires. Elle se forme à l'École Supérieure d'Arts de Brest, à l'INFA Créar de Nogent sur Marne, et avec Olivier Borne lors du stage « Pratique de la scénographie ». Elle fabrique marionnettes et accessoires avec Serge Boulier et le Bouffou Théâtre (*Le manteau, Etre peut-être*), avec Charlotte Gosselin - Cie L'arc électrique (*L'errant, ô de mer*), avec Frédéric Bary - Cie La Générale électrique (*Othello, j'aurai ta peau*), avec Achille Grimaud (*N°1 obligé*). Elle collabore avec les compagnies Tro Héol (*Mix Mex*), Zusvex (*Cent culottes et sans papiers* - mise en scène Marie Bout et Pierre Tual, *Landru* - mise en scène Yoann Pencolé), La p'tite semelle (*Les portes du vent*), avec Pierre Tual (*Naufrages*) pour la scénographie des spectacles. Elle réalise également des scénographies lors d'événements

ou festivals (Festival du film court de Brest, Festival Méliscènes à Auray, Les salles mômes au Théâtre à la coque à Hennebont, le P'tit festival au Théâtre du cercle à Rennes).

■ CREATION LUMIERE : MARTIAL ANTON

Co-fondateur et co-directeur artistique de la compagnie Tro-Héol. Martial Anton suit une formation de dix ans dans le domaine du théâtre à l'École du Passage sous la direction de Niels Arestrup et Alexandre Del Perugia, il est titulaire d'un DEUG d'études théâtrales (Université Paris III). Après de nombreux stages (Théâtre du Soleil Ariane Mnouchkine) mime et masque neutre avec Bernard Grosjean (Cie Entrée de Jeu), il crée la compagnie Tro-Héol avec Daniel Calvo Funes et axe leurs créations autour du théâtre de marionnettes. Ensemble ils créeront plusieurs spectacles (*La ballade de Dédé, Le meunier hurlant, Mon père ma guerre, La mano, Loop, Je n'ai pas peur...*) et il collaborera à la mise en scène pour d'autres artistes ou compagnies (Le théâtre des Albert, la Cie A petits pas...). Passionné de cinéma, il s'intéresse et se spécialise dans l'éclairage spécifiquement pour le Théâtre de marionnettes. Il crée ainsi des effets d'ellipses, d'illusion, de gros plan que l'on peut retrouver dans l'art cinématographique.

■ CREATION SONORE : VICTOR ROUX

Victor Roux est musicien multi-instrumentiste, vidéaste et plasticien, spécialisé dans la création sonore. Compositeur, arrangeur, il accompagne depuis 2010 plusieurs artistes sur scène (*Ycare, Laurent Lamarca, Eddy Lagoonatsh, Emma Daumas, Emilie Marsh...*). Il fonde en 2004 avec quelques amis, à la friche RVI de Lyon, le collectif d'art numérique AADN, aujourd'hui producteur et diffuseur national et international. Formé en composition électroacoustique et musiques amplifiées à l'EN-MV de Villeurbanne (2003-2007), il a à son actif plusieurs installations audio-visuelles interactives : *Les Hommes debout*, installation AADN (FDL de Lyon 2009, Art museum de Singapour en 2017, Parlement Européen de Bruxelles en 2017, Beijing, Wuhan, et Shangaï en 2013, Cluj Napoca en 2015, Festi Lumi de Bonifacio 2019...), *Filaments*, AADN 2010... Ses collaborations avec des artistes de tous bords à de nombreuses créations aussi bien en tant que musicien (*Cie mouvementé, Pomme, Ben Mazué, Emilie Marsh, Projet vidéophonix de l'AADN de 2008 à 2010, Comme John, Anne Darban, Azraël...*), plasticien (*Les Hommes debouts, Filaments,*

Grimme Live, Envouthé), et metteur en scène (*Les Hommes debout, Filaments, projet vidéophonix*) lui confèrent un champ de création riche et varié. Il est également à l'origine du projet de musique Pop Grimme (2013) et auteur de 2 albums et 1 EP : *EP Grimme* (French Flair – 2015), *The world is all wrong but It's all right* (Vibrations sur le fil/Hot puma records – 2017), *Un hôtel, une étoile* (Vibrations sur le fil - 2020).

■ CONSEIL A LA MANIPULATION : PASCALE BLAISON

Pascale Blaison a suivi une formation théâtre au Conservatoire d'Art Dramatique de Nîmes puis à l'Ecole Jacques Lecocq à Paris. A ses débuts elle a travaillé pour la compagnie Philippe Genty en tant que comédienne et plasticienne. Elle a réalisé des marionnettes notamment pour « les Guignols de l'Info », le Théâtre du Frêne sous la direction de Guy Freixe (*Le conte d'hiver de Shakespeare, le Nez de Gogol...*), le Théâtre de la Veranda, sous la direction de Lisa Wurmser pour la pièce *La Bonne âme du Setchuan* de Brecht. Elle a également collaboré avec Jean-Louis Heckel et Babette Masson à l'époque du Nada Théâtre prenant tour à tour le rôle de comédienne, de plasticienne, sur les spectacles *Marie Stuart* de Hidelshheimer, *Profession Quichotte, La Conférence des Oizos, La Conquête du pôle Sud...* Pascale Blaison est également formatrice, elle anime des stages et des ateliers de manipulation d'objets et marionnettes à l'Ecole du Samovar, l'Ecole Supérieure Nationale des arts de la Marionnette (ESNAM) à Charleville-Mézières ainsi qu'à La Nef à Pantin dirigée par Jean-Louis Heckel.

MAIS ENCORE

L'équipe de création remercie Laurence, Jean-Marc, Clara, Fabrice, Evelyne, Pierre, Myriam, Marie-Ange, Christiane, Caro pour leur aide et leur soutien.

ELLE -

J'ai chaud ! Qu'est-ce que j'ai chaud !

Non, j'ai pas chaud.

J'ai froid.

Non, j'ai pas froid : j'ai faim.

Non, j'ai pas faim : j'ai soif.

Non j'ai pas soif j'ai... Rien.

... J'ai sommeil... ?

Ah ! J'ai sommeil.

Bonne nuit.

Bonjour !

Bonne nuit.

Bonjour !

Bonne nuit.

Bonjour ! J'ai pas sommeil.

(à une mouche) Ah ! c'est vous ! Je voudrais, je me demandais si – Vous n'auriez pas deux minutes ?

Deux minutes à m'accorder ?

On pourrait, je pourrais, nous pourrions parler d'horizons inaccessibles ? De voyages fulgurants sur la lune ? Chercher à inverser le sens de rotation de la terre ? Ou libérer la gravité ?

Parlez-moi !!! S'il vous plait... Avec des mots que je ferais semblant de comprendre ; des mots qui seraient de la musique et qui m'emporteraient !

Dites-moi que je suis je suis je suis chaboudiba boumboummmm...

J'suis seule !

Comme une vieille pomme sans asticot

Un clou rouillé sans son marteau

J'suis seule

Comme une bouée sans noyé

un radeau sans naufragé

Et J'm'ennuie

Comme un sourire sans ses dents

comme une grosse flaque dans un champ.

ELLE – Dis-moi que t'es content. Content d'être là. Dis-le.
L'AUTRE – Je suis content.
ELLE – Moi aussi je suis contente.
Contente de te rencontrer. Contente que tu m'entendes, contente que tu me regardes...
L'AUTRE – Mais je ne vous vois pas.
ELLE – Ah ! Parle moi au moins ! Dis moi des choses !
L'AUTRE – Quelles choses ?
ELLE – Je ne sais pas moi sois un peu poétique !
Dis moi que je suis belle !
L'AUTRE – Mais j'en sais rien.
ELLE – Dis le quand même !
Dis-le, ou je te déchire en confettis pour te jeter à Carnaval !
L'AUTRE – Vous êtes belle !
ELLE – C'est vrai ?
L'AUTRE – Ben non !
ELLE – ... Des confettis des confettis des confettis !
L'AUTRE – Mais puisque je ne vous ai jamais vu !!!
ELLE – Ouvre les yeux fais un effooooooooo (Elle soulève la paupière et découvre l'orbite vide)
Si je te donne un œil, tu me diras que je suis belle ?
L'AUTRE – Oui.
ELLE – Et tu le penseras pour de vrai, même si c'est pas vrai ?
L'AUTRE – nnnnOui. nOui. nOui.
ELLE - Bon. D'accord. Attend.
L'AUTRE – J'attends

Elle cherche et trouve dans sa toile quelque chose qui pourrait faire office d'œil, et le place dans l'orbite de l'Autre.

L'AUTRE – Whouahhhh !
ELLE – Je suis là ! Là ! Tu me vois maintenant ? Bien ? Je suis comment ?
L'AUTRE – Je ne sais pas. Je manque un peu de références...
ELLE – Tu as promis ! C'est la poésie, ou les confettis !
L'AUTRE – Belle ...
ELLE – Fais voir !

Elle lui prend son œil et se regarde dedans.

ELLE – C'est comme ça que tu me vois ?... Puisque c'est ça ! Elle avale l'œil
L'AUTRE – Non !
ELLE – Alors tu me regardes pas comme ça.
L'AUTRE – Comment vous voulez que je vous regarde ?
ELLE – Regarde moi comme je suis pas !
Comment tu crois que je fais, moi, quand je te vois ? Je fais un effort je fais un effort !
L'AUTRE – Oui, oui je vais faire ça, promis ! Je vais vous regarder toute inventée !
ELLE – Et tu t'appliques, ok ! Sinon j'te jure que je fais de toi...
L'AUTRE – Des confettis je sais...
Heu tu permets que je te tue...
ELLE – Hein ?
L'AUTRE – Que je te tutoie ?
ELLE – Si tu veux !
L'AUTRE – Je pourrais en avoir un deuxième, s'il TE plaît ?
ELLE – Un deuxième ?
L'AUTRE – Un deuxième œil comme toi, pour pas te voir toute plate, te voir en magnifique, en magnifiée, sous toutes tes formes et toutes tes coutures !
ELLE – Tout ce que tu veux ! Tu en veux un troisième ? Un quatrième pour me voir mieux, mieux, mieux ?
L'AUTRE – Non je te vois assez assez.
ELLE – Alors ?!
L'AUTRE – Quoi ?

ELLE – Maintenant que tu me vois, je suis belle comme quoi ?
L'AUTRE – T'es belle comme...
ELLE – Comme ?
L'AUTRE – comme un sapin.
ELLE – Un sapin ?
L'AUTRE – Un sapin de Noël.
ELLE – Quoi ?
L'AUTRE – avec des boules. Des boules illuminées !
ELLE – Mais je...
L'AUTRE – T'es belle comme un cheval amputé
ELLE - Comment ?!
L'AUTRE – Non ! Comme un poisson volant, un volant de bagnole, une bagnole à la casse!
ELLE – Mais qu'est-ce que tu racontes !
L'AUTRE – Et tes cheveux, tes cheveux rouges, des poils fumeux, fameux, crémeux,
ELLE – Ah oui c'est beau ça encore !
L'AUTRE – créments, craquants, cramés,...
ELLE – Encore !
L'AUTRE – Craché crachin crachat j'pourrais avoir des doigts ?
ELLE – Pourquoi des doigts ?
L'AUTRE – Ben... T'en a dix et j'en ai pas ! Tu pourrais m'en donner deux ou trois !?
ELLE – C'est petits, les doigts, c'est moches... ça tire les cheveux,
L'AUTRE – ohh
ELLE – Ça tape même,
L'AUTRE – Oui
ELLE – Et ça étrangle
L'AUTRE – S'il TE plaît
ELLE – Pourquoi des doigts quand –
moi, si j'avais le choix –
c'est tellement mieux, les ailes !
L'AUTRE – Des ailes, oui !
ELLE – En plumes douces, pour caresser !
L'AUTRE - Des ailes pour m'envoler !
ELLE – T'envoler ?
Non, non, non, j'ai pas d'ailes, non, pas d'ailes à te donner !
L'AUTRE – Ben cherche !
ELLE - Y'en a pas. J'en ai pas. Mais je suis là, moi !
L'AUTRE – T'es moche.
ELLE – Quoi ?
L'AUTRE – Je te regarde plus. Voilà.
ELLE – Ne fais pas ça ! Si tu fais ça...
L'AUTRE – Donne moi des doigts !
ELLE – Mais j'en ai pas.
L'AUTRE – Alors donne moi les tiens !
ELLE – Mes doigts ?
L'AUTRE – Oui donne moi TES doigts...

PRODUCTION

Alexandra-Shiva Mélis, les ados au cœur de la relation humaine

Installée à Redon (35), non loin de la «Bank» de Drolatic Industry, Alexandra-Shiva Mélis est une artiste au parcours nomade. Marionnettiste, elle a longtemps travaillé avec le Théâtre des Alberts et vécu sur l'île de la Réunion (971), puis au pays de Galles (Grande-Bretagne), où elle a créé sa compagnie It's Ty Time. Auparavant, elle s'était formée au sein de l'École nationale supérieure des arts de la marionnette, à Charleville-Mézières (08), figurant dans la même promotion que Gisèle Vienne, Jonathan Capdevielle, Cyril Bourgeois ou Yseult Welschinger. Et c'est avec Catherine Verlaguet qu'elle s'est lancée dans l'écriture et la production de *Toxic*, une pièce à l'adresse du jeune public que l'on pourra découvrir en décembre prochain à Quimper (29), à l'occasion du festival Théâtre à tout âge. «*Nous avions vraiment envie de confronter nos deux univers, celui de la marionnettiste et celui de l'autrice, pour voir ce qui allait sortir de cette rencontre, comment nous pouvions nous apporter à l'une et à l'autre une matière pour la création.*»

Interdépendance

Toxic a pour point de départ la relation fusionnelle entre le marionnettiste et l'objet qu'il manipule, évoquant par cascade les relations d'interdépendance et donc de domination. «*C'est un lieu commun de la relation sur lequel il est souvent difficile de mettre des mots, ce moment où une relation équilibrée bascule et devient néfaste, ou toxique, pour l'un ou l'autre de ses acteurs. Et puis, cela concerne tous les âges de la vie. Toxic parle de la peur de la grande dévoration, celle que l'on trouve dans les contes de fées ou dans les jeux aigres-doux de l'enfance quand on joue à se croquer,* poursuit Alexandra-Shiva Mélis. *La marionnette. C'est elle qui nous permettra de créer une distance tendre et humoristique tout en plongeant dans la force et le tragique de certaines situations.*» Pour cette création, la metteuse en scène a imaginé «*un dispositif scénique qui tient et qui retient, collant et élastique*», sorte de vaste toile d'araignée au centre de laquelle elle sera amenée à évoluer, «*dans une esthétique inspirée de l'atmosphère des œuvres de l'ar-*



Alexandra-Shiva Mélis
Marionnettiste

tiste plasticienne japonaise Chiharu Shiota. Une «*sous-robe*» en élasthanne enveloppera la marionnettiste et la reliera à la structure par le sol, ce qui va créer à chaque déplacement des angles et des lignes de force «*qui participeront à raconter physiquement les enjeux de cette relation*», explique Alexandra-Shiva Mélis.

Victimes et bourreaux

Le texte est en cours d'écriture, presque achevé. Catherine Verlaguet en donne

les grandes intentions: «*On dit souvent qu'il n'y aurait pas de victimes s'il n'y avait pas de bourreaux. Je voudrais raconter qu'il n'y a pas de bourreau non plus s'il n'y a pas de victime. Que priver le bourreau de son emprise sur soi est une première étape vers la repossession de soi.*»

Des étapes de travail sont programmées à la Maison du théâtre (Brest), au sein de la compagnie Tro-Héol (Quéménven), à l'Espace Périphérique (Paris), à La Ville Robert (Pordic), à Kerfeunteun (Quimper), à la Nef Manufacture d'utopies (Pantin), avec laquelle Alexandra-Shiva Mélis est en compagnonnage, ainsi qu'au Bouffou Théâtre à la Coque (Hennebont) qui accueillera les toutes premières représentations. S'enchaînera ensuite pour le spectacle une tournée départementale dans le Finistère entre le 7 et le 15 décembre, puis le festival Théâtre à tout âge entre le 16 et le 20 (ou le 21) à Quimper (dates en cours de planification). *Toxic* s'adressera aux enfants à partir de 7 ans (en séance scolaire ou familiale) pour une jauge de 150 places. Un projet à suivre, en attendant de le découvrir en fin d'année. ■

CYRILLE PLANSON



Toxic, mis en scène par Alexandra-Shiva Mélis

«*Le jeu jubilatoire de la comédienne (...), le trouble suscité par la marionnette et sa démesure font de Toxic un spectacle spécial. Comme dans un conte ou un jeu d'enfant, tout peut arriver, le pire et surtout le meilleur!*»

«*Cette première création est une belle occasion d'aborder un sujet grave, et qui peut permettre à chacun de réfléchir sur soi et ses relations à l'autre.*»

" TOXIC "

Cie It's Tý Time // Création 2019

- **GENRE :** spectacle de marionnette et texte d'auteur
- **PUBLIC :** Tout public : partir de 8 ans / Scolaires : du CE2 à la 5°
- **JAUGE MAXIMALE :** 150 personnes (salle et festival) / scolaire : 6 classes
- **DURÉE :** 55 minutes
- **MONTAGE :** 2 services, avec un régisseur son et lumière pour implantation et réglages
- **DÉMONTAGE :** 2h
- **ESPACE SCÉNIQUE :** ouverture 6 mètres / profondeur 6 mètres / hauteur 4 mètres.
pendrillonage noir en fond de scène et latéral.

- **ÉQUIPE DE CRÉATION :** Mise en scène et interprétation : Alexandra-Shiva Mélis
Texte et dramaturgie : Catherine Verlaquet
Mise en scène et direction d'acteur : Guillaume Servely
Scénographie et marionnettes : Maité Martin, Alexandra-Shiva Mélis et Pierre Dupont
Construction scénographie : Lever le rideau
Création lumière : Martial Anton
Création sonore : Victor Roux
Conseil manipulation : Pascale Blaison
Chargée de production : Laury Colombet

- **EN TOURNÉE :** 1 comédienne / 1 régisseuse (+ 1 chargée de production-diffusion)
Frais de déplacement / défraiement et location véhicule adapté
Tarifs dégressifs pour plusieurs représentations

PRODUCTION : Cie It's Tý Time

COPRODUCTION : Bouffou Théâtre à la Coque (56) // La Nef – Manufacture d'utopies (93) // Cie Tro-Héol (29) // Centre culturel de La Ville Robert (22) // Festival Marionnett'ic (22) // L'Espace Périphérique (75) // Coopérative de production ANCRE Bretagne // Très-Tôt Théâtre – Scène conventionnée Jeunes Publics (29) // La Maison du Théâtre à Brest (29)

SOUTIEN : PadLOBA (49) // Les A-Venir – Charleville Mézières (08) // La Ferrière (44)

AIDES : Ministère de la Culture – DRAC Bretagne // Conseil Départemental de Seine Saint Denis (93)

Projet présenté aux cours des plateformes professionnelles des A-VEN<IR (festival de Charleville Mézières - 08) en septembre 2017, du festival THÉÂTRE À TOUT ÂGE (Très Tôt Théâtre - Quimper - 29) en décembre 2018 du festival MARIONNET'IC (La Ville Robert - Pordic - 22) en mai 2019



TOXIC

Pièce pour une marionnette et sa comédienne



DE ET PAR **ALEXANDRA-SHIVA MÉLIS**

TEXTE CATHERINE VERLAGUET | MISE EN SCÈNE GUILLAUME SERVELY

Coordination artistique
Alexandra-shiva Mélis | 06 12 38 97 35

Diffusion
Armelle Lechien | 06 82 73 78 88

15 place de l'Eglise, 56220 Peillac | compagnie@itstytime.org |
N° SIRET : 83902060900013 | APE : 9001Z | Licences : L-R-21-5549 et L-R-21-5451